



À MAJORQUE

la marina design de Philippe Starck

Sur la côte sud de la plus grande île des Baléares, Philippe Starck a imaginé Port Adriano. Quais relookés, éclairage savant, aire commerciale en bois et en verre... C'est une marina chic mais pas tape-à-l'œil qui accueille les superyachts de milliardaires comme les plaisanciers plus modestes.

Par Thomas Jean

Majorque est une destination bipolaire. Ses stations balnéaires, comme Magaluf, hérissées de tours peu gracieuses, en font un haut lieu du tourisme *low cost*. Mais avec ses *fincas* chic, ses 18-trous très réputés et ses criques inaccessibles sans bateau, la plus grande île des Baléares est aussi un repaire de vacanciers classe premium. C'est à cette catégorie-là que s'adresse a priori Port Adriano, marina luxueuse et futuriste inaugurée en 2012. Dans ce port à 90 millions d'euros, les yachts les plus imposants – jusqu'à 90 m de long – et leurs passagers sont comme chez eux : services haut de gamme, concierge dédié, restaurants et boutiques chic, le tout imaginé par un Philippe Starck très inspiré. Une décennie plus tôt, cette anse de la côte sud majorquine n'était qu'un petit port de plaisance bordé de bâtiments sans charme. Mais avec l'aéroport international à une demi-heure de route, la capitale Palma à proximité, et quelques jolis îlots voisins, la situation de Port Adriano s'est vite révélée stratégique. Pourtant, seuls les bateaux de moins de 18 mètres de long y avaient jusqu'ici droit de cité. Ce qui, avec l'explosion des fortunes dans les pays émergents et les embouteillages de superyachts qui en ont découlé, ne pouvait plus durer. C'est alors que la société Ocibar, qui a racheté le port en 1999, s'est décidée à refaire et à agrandir les lieux. Aujourd'hui ? Une nouvelle digue à la silhouette minimale s'avance dans la baie. Au total, 240 places de bateaux ont été créées – dont 82 dédiées aux superyachts, ces navires compris entre



20 et 80 mètres de long... Et il y a cet édifice central, imaginé par Starck : un coup de fouet sophistiqué à l'ensemble qui évite toute tentation tape-à-l'œil. C'est sur l'ancienne digue du port que le designer, accompagné de son fidèle architecte Stefano Robotti, a édifié une aire commerciale où les tons gris le disputent aux transparences. Tout en longueur, c'est un agrégat de volumes disparates distribués sur deux niveaux. Avec des perspectives cassées, des trouées, des escaliers multiples qui ménagent des effets dynamiques. Tandis que des alignements de colonnes en béton et des planchers en bois insufflent à l'ensemble sa continuité. A l'avenir, un drôle de phare d'acier en colimaçon devrait ponctuer le tout. Mais l'intervention de Starck ne s'est pas cantonnée à ces gestes architecturaux : sur les quais voisins, il a disposé ses pots de fleurs géants et ses emblématiques lampas-

dares ; à chaque emplacement de bateau, une bitte d'amarrage aux courbes chromées et des bornes d'alimentation telles des sculptures minimalistes ont poussé. Magnifier les infrastructures techniques, connecter les zones d'activité... C'est en urbaniste de grande classe que Starck a travaillé. On regrettera juste ces quelques bâtiments d'origine, esprit villa méridionale en toc, repeints – et c'est un moindre mal – dans les tons ocres des falaises voisines. Alors, bien sûr, jeter l'ancre dans ce port si design a un coût. Majorque se classe déjà parmi les zones d'amarrage les plus chères de la Méditerranée, au coude à coude avec la Côte d'Azur ou Porto Cervo, en Sardaigne. Port Adriano pratique des tarifs 30 % supérieurs à ceux du port de Palma. En haute saison, un mois d'amarrage coûte entre 398 euros – pour les bateaux de moins de 6 mètres – et... 56700 euros



4



5

– pour les plus-de-60-mètres. « Malgré ces prix élevés, 50% des emplacements étaient réservés avant même l'inauguration des équipements, se félicite Antonio Zaforteza, managing director d'Ocibar. Nous avons énormément investi, mais dès la première saison, en 2012, nos comptes d'exploitation étaient positifs. » Un succès qui peut étonner, dans une Espagne ravagée par la crise. « Certes, le marché nautique espagnol n'est pas très dynamique actuellement, concède Antonio Zaforteza. Ceux qui possèdent un bateau renoncent à acquérir un nouveau bien. Mais nos clientèles russe, allemande, suisse ou émirienne ne connaissent pas ce genre de problème. »

En effet, lors de notre visite, début juin, les zones réservées aux superyachts étaient presque pleines. Sur les quais relookés, on croisait de riches familles de Munich et des bimbos de Moscou. Mais aussi bon nombre de touristes plus modestes, venus s'offrir un dîner fin sous les lampes Starck ou flâner face aux palaces flottants. Aisément accessible, cette marina n'est pas un ghetto pour gens fortunés d'où le vacancier lambda serait banni. Les Majorquins ont même facilement adopté ce dernier, comme en témoignent les restaurants animés toute l'année. Ultraluxeux et populaire, Port Adriano réconcilierait presque, à sa façon, les deux Majorque. Quel talent, ce Starck ! ■

Recommandés par The Good Life

Un restaurant

Bruno. Dans cette *bodega* chic, on savoure, au ras des eaux, les classiques du littoral espagnol – paella bien fraîche ou crustacés à la plancha – arrosés de bons crus catalans.

www.restaurantebruno.com

Un sushi-bar

Coast. Des assortiments de sushis et de makis d'inspiration californienne – textures crémeuses et avocat à toutes les sauces. La terrasse la plus agréable de la marina – à la proue du bâtiment de Starck. On comprend les plaisanciers d'outre-Rhin qui en ont fait leur QG.

www.coast-mallorca.es

Un bar

Champañeria Eden. Le bar le plus cossu de Port Adriano s'est judicieusement installé à l'étage de la marina. Sous la tonnelle de chèvrefeuille et face au soleil couchant, le cocktail maison – veuve-clicquot/mojito – n'a pas de prix.

Un concept-store

NG by Liebhäuser. A la fois *lounge*, kiosque et boutique, NG vous fournit en presse mode et *yachting*, bouteilles de champagne, onguents de luxe ou polos Missoni.

www.ngbyliebhauser.com

Une boutique nautique

McQueen. Rien à voir avec feu Alexander, McQueen rassemble tout le nécessaire du vacancier en yacht, du simple gilet de sauvetage au jet-ski ultra-design.

www.mcqueenibiza.com



Philippe Starck

The Good Life : Vous êtes fan de navigation. D'où vient cette passion ?

Philippe Starck : L'un de mes premiers souvenirs forts, c'est l'odeur merveilleuse du calfat que j'allais respirer, l'hiver, dans les chantiers navals de Triel-sur-Seine. Plus tard, j'ai été élève, puis moniteur au château du Taureau, la fameuse école de voile. Jusqu'à devenir un véritable obsessionnel des bateaux : j'en ai toute une flotte, partagée entre mes maisons de Cap-Ferret, de Formentera, de la lagune de Venise... Et puis, dès 1987, j'ai dessiné le First 35S5 de Bénéteau, avant de m'attaquer à l'univers du *yachting*. En ce moment, nous travaillons d'ailleurs sur un 3-mâts inouï de 7 étages et de 145 mètres de long, le plus grand voilier privé de l'histoire.

TGL : Comment cette expérience a-t-elle influencé votre travail pour Port Adriano ?

P. S. : Pour moi, les bateaux ont autant d'importance que leur lieu d'amarrage. Hélas, 95% des ports sont des horreurs qui tentent de pasticher Portofino ! Des bâtiments en torchis d'un style douteux, avec *fast-foods* et *shopping-malls*, entourés de parkings... Je souhaitais faire de Port Adriano l'exact inverse.

TGL : Selon quels partis pris esthétiques ?

P. S. : J'ai imaginé un ensemble de bâtiments un peu chaotique, reliés entre eux par des toits et des planchers communs, avec çà et là des placettes et des escaliers de tailles diverses qui créent des accidents bienvenus. Le tout construit dans des matériaux sobres comme l'acier, le bois, le verre, qui évoquent l'univers nautique. L'absence de couleurs est compensée par le ciel et la mer, dont Port Adriano s'approprie les nuances.

TGL : En quoi votre aménagement fait-il de Port Adriano un lieu de vie ?

P. S. : Un port, à l'origine, c'est un village de pêcheurs. Un quai, c'est donc une rue de village qu'on doit avoir plaisir à arpenter. Alors, j'ai minimisé les ruptures entre l'eau et les activités de terre ferme, en éradiquant notamment les voitures qui se retrouvent en sous-sol. A l'inverse, les espaces de travail, un peu bruts, sont mis en valeur : en montrant les bateaux en maintenance, les ouvriers qui travaillent dessus, je souhaitais dévoiler la vérité d'un port.

1. PORT ADRIANO, IMAGINÉ PAR PHILIPPE STARCK : UN NOUVEL ÉDIFICE ICONIQUE ÉDIFIÉ SUR L'ANCIENNE DIGUE DU PORT.
2. PHILIPPE STARCK, DANS SON « VILLAGE ».
3. LES LAMPADAIRES TRÈS ÉLÉGANTS DU DESIGNER HABILLENT LES QUAIS.
4. A L'AVENIR, UN PHARE EN COLIMAÇON DEVRAIT PONCTUER LE TOUT.
5. SUR SON POINTU, FACE AUX YACHTS, STARCK PROVOQUE !

